

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparences

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>							

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE.

Publié avec l'autorisation de M. Duployé.

Paraissant le premier de chaque mois.

ABRÉGER LES TRAVAUX, C'EST PROLONGER LA VIE.

Vol. II

MONTREAL, 1^{ER} FÉVRIER 1891.

No 12

BONNE INTENTION

MAIS MAUVAIS RÉSULTAT

Louise s'étant cassé la patte,
Sa maîtresse, madame Agathe,
Mêle ses cris aux soulements
Et ses larmes aux hurlements.
On mande le vétérinaire
Qui court... Oh! la piteuse affaire.
Presque aussitôt le pauvre chien
Mourt... stupide chirurgien!

Le jour suivant portant en terre
La dépouille de l'animal,
Luc disait du vétérinaire:
Il pensait bien, mais pensait mal!!

A. ELLIVÉDPAQ.

CHRONIQUE STÉNOGRAPHIQUE

Un des doyens de la sténographie, M. de Lina-
ge, vient de mourir, en France, à 84 ans.

M. Sloan a fait admettre un de ses élèves comme
sténographe à la Chambre des Communes, à
Londres.

Ceux de nos lecteurs qui correspondent avec
notre ami et collaborateur Ellivédpaq, voudront
bien prendre note de sa nouvelle adresse: à
Villeueuve-les-Béziers (Hérault), France.

Nous avons appris avec regret la mort de M. S.
A. Dubois, sténographe de la Cour Supérieure.
Il est décédé le vendredi 16 janvier dernier. Ses
funérailles ont eu lieu le lundi suivant.

M. Dubois n'était âgé que de 27 ans. Il était
sténographe officiel depuis quelques années et
avait aussi été secrétaire de l'honorable Louis
Beaubien.

La "Gazette Scolaire" nous arrive plus volu-
mineuse que d'habitude. Elle sera à l'avenir pu-
bliée à 12 pages. Elle donnera — dans chaque
numéro — les portraits des principaux sténogra-
phes duployens, avec notes biographiques. Elle
commence par celui de M. le curé Émile Duployé.
Nous souhaitons le plus grand succès à la "Ga-
zette Scolaire" et nous la recommandons.

Le "Téléphone" dit que l'inauguration du mo-
nument élevé à Jules Grenier, fondateur de la
"Gazette Sténographique", au cimetière Villiers-
sur-Morin, a eu lieu le 5 octobre dernier.

M. Barrasé et Renaud de Moustier, dans des
discours élevés, firent l'éloge de cet écrivain mu-

deste qui, malgré la faiblesse de sa constitution
physique, travailla sans relâche à la prospérité de
son pays natal et à la vulgarisation de notre art.

Après la cérémonie du cimetière, le cortège,
composé d'artistes, de littérateurs, de sténogra-
phes, enfin de tous les admirateurs de Jules Gre-
nier, a été dirigé vers la maison de la famille Gre-
nier, où l'on a placé cette inscription:

JULES GRENIER,
auteur de la "Brie d'autrefois"
propagateur de la sténographie
en Seine et Marne

A VÉCU ET EST MORT DANS CETTE MAISON
1844-1888.

M. Barrasé prit alors la parole et, après lui, M.
Destouches, au nom de la presse, M. H. Lhuillier
au nom des sténographes.

A 6 heures, un banquet a réuni plus de 60 per-
sonnes et un bal a terminé cette belle fête.

Les personnes dont les noms suivent ont obtenu
des prix au concours de sténographie qui a eu lieu
à Pontoise (Seine-et-Oise), France, il y a quel-
ques mois. Différents ouvrages ont été envoyés à ce
concours et tous ont eu du succès. Voici la liste
des récompenses et l'ordre dans lequel elles ont
été distribuées:

Deuxième section — Enseignement — 2^{me} divi-
sion — Cartes géographiques — Mlle Ernestine
Poirault et M. Alexandre Lemieux ont obtenu
chacun un diplôme d'honneur.

Deuxième section — 5^{me} division — Adaptation
de la sténographie aux langues étrangères (deux
langues) — Diplôme d'honneur décerné à M. D. R.
Perrault.

Sixième division — Sociétés sténographiques —
Le Cercle des écoliers sténographes de Montréal a
obtenu le deuxième prix, un diplôme d'honneur
pour ses cartes géographiques, dessins et sténo-
graphie.

Troisième section — Travaux d'art — 3^{me} divi-
sion — Broderies — Premier prix, une médaille
de bronze, offerte par le Cercle de Bienfaisance
sténographique de Besançon, décernée à Mme D.
R. Perrault.

Quatrième division — Découpage — Deuxième
prix, une médaille de bronze, décernée à M. Joseph
Piquette.

Toutes les personnes mentionnées dans cette
liste sont de Montréal.

Il faut y ajouter les noms suivants d'élèves de
l'école Saint-Jacques de Montréal, avec les récom-
penses qu'ils ont obtenues:

M. M. François Dubamel, Oscar Blouin et Joseph
Prud'homme, chacun un diplôme de mérite.

No. Félicitations.

Le bill amendant la loi relative à la sténographie a été sanctionné, par son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, le mois dernier. D'après la nouvelle loi, les sténographes ne sont employés par le gouvernement

M. Charles Kérel, devant laisser Rennes, pour aller s'installer à la campagne, a abandonné la direction de la "Gazette Sténographique", qui a été confiée à M. Antonin Roy. La charge de rédacteur en chef a été offerte à M. Kérel.

La "Gazette Sténographique" est entrée dans sa quinzième année d'existence le premier janvier dernier. Nous lui souhaitons succès encore.

M. Mo. ed. Gabard, qui fait maintenant partie de l'administration de notre journal, a sténographié les sermons du R. P. Alois, capucin, à la retraite du Cercle Ville-Marie prêché en décembre dernier à Notre-Dame de Bonsecours.

M. Gabard a appris la sténographie par les leçons que nous avons données dans le "Sténographe Canadien". Auguste lui, il écrit de 150 à 175 mots à la minute.

L'administration du "Sténographe" a fait imprimer ces sermons en brochures et ils seront en vente ces jours-ci au

prix de 50¢ soit 1 fr. 75.
 Nous espérons que nos lecteurs nous ont pris en compte et en souvenir les jeunes gens de leur connaissance

Idiomas

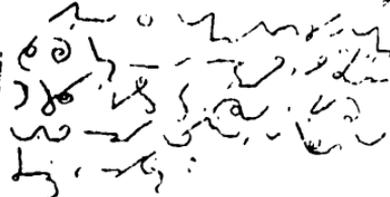
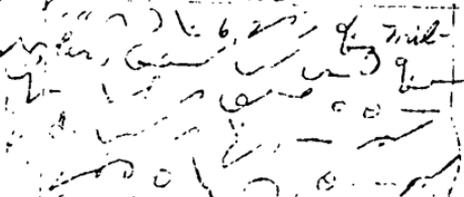
vi b e r i o s /
 e a n -- e u s /
 n o u e s t /
 o o ---

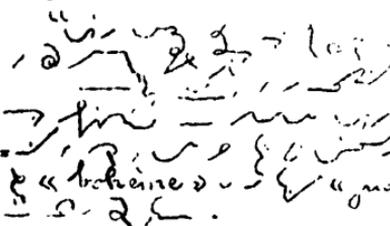
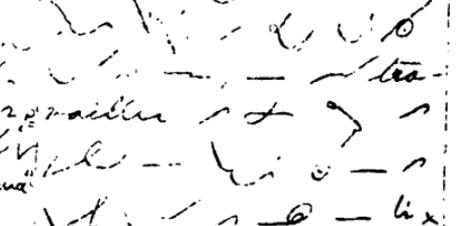
vi b a n v /
 n o u e s t /
 o o ---

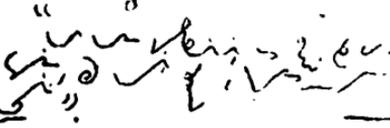
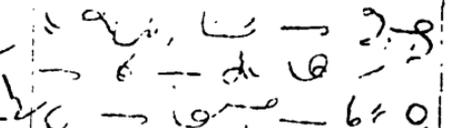
vi b o r e v /
 G o r e e /
 n o u e s t /
 o o ---

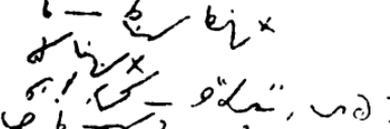
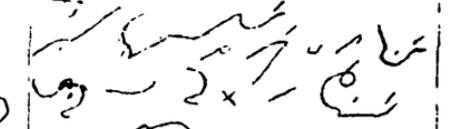
Sully-Pud homme

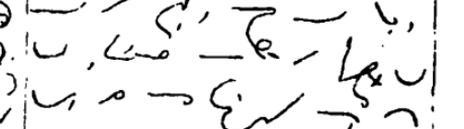
Nous recommandons à nos lecteurs d'une manière toute particulière "La Revue Artistique et Littéraire pour tous" et "Le Voyage pour tous" (romans), dirigé par M. L'arari, 2 et 4^e passage de Chalon, à Paris, France. Voici le sommaire du 7^e de Janvier dernier: - d'Antonin (poésie), à travers les neiges, sur les bords de Millot (poésie), souvenir d'enfance (poésie), bibliographie; Petite chronique, le miel du Bug (poésie), Harmonie et fleur, pièce de S. de Maistre, développés et vives en vers par Ellendoff, et autres développés, pour d'après, etc, etc.

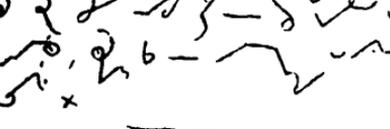
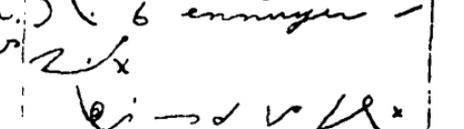
<p>  </p>	<p>  </p>
-------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------

<p>  </p>	<p>  </p>
--------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------

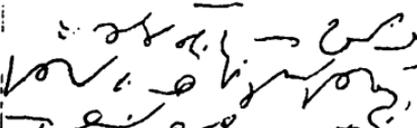
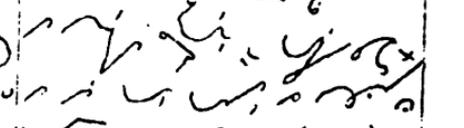
<p>  </p>	<p>  </p>
--------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------

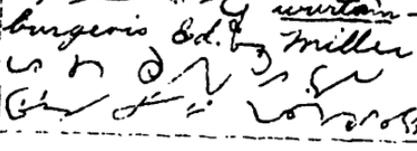
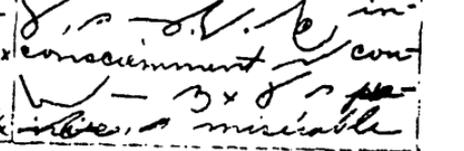
<p>  </p>	<p>  </p>
--------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------

<p>  </p>	<p>  </p>
--------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------

<p>  </p>	<p>  </p>
---------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------

Les miseres du soldat
allemand

<p>  </p>	<p>  </p>
---------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------

<p>  </p>	<p>  </p>
---------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------

Le sténographe canadien

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50

Les huites

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50

LES MÉMOIRES D'UNE ORPHELINE

PAR MARIE ROUSSEL

VIII
(Suite.)

Je ne vivais plus, j'existais. Les battements précipités de mon cœur me faisaient pressentir que j'aimais toujours et que je devais beaucoup souffrir. Chacune de mes pensées était un cri de douleur.

Les angoisses de la séparation me disputaient mes forces déjà affaiblies, et j'eusse peut-être succombé à tant de souffrances, si Juanita n'avait su lire au fond de mon âme, et si son amour et son dévouement n'eussent pas été infinis.

Juanita n'avait que le désir de rencontrer celle que je cherchais en vain. Elle allait s'asseoir sur le penchant d'une colline, regardant fixement le sentier où elle avait aperçu vaguement une jeune femme enveloppée d'un grand voile noir. Il semblait que l'écho lointain, qu'elle avait entendu dans un chemin désert et tortueux, était celui des pas d'Almah.

Elle attendait patiemment, et elle revenait toujours vers sa chaumière en poussant des soupirs, en gémissant tristement. Elle a longtemps cherché Almah dans le brouillard de l'horizon. Elle n'apercevait que la cime de quelques grands arbres, et tout était silencieux et morne. Almah ne paraissait jamais; comme l'étoile solitaire, qu'un nuage voile timidement, assombrir le ciel, Juanita n'ignorait pas que ma vie n'était plus qu'une nuit sombre depuis que le regard si doux d'Almah n'illuminait plus mes rêves, aussi eût-elle voulu sortir triomphante de cet antagonisme en me voyant heureuse.

Elle voulait me voir sourire, et les déceptions ne l'accablaient jamais. Elle était courageuse; quand je n'espérais plus revoir celle que j'aimais, Juanita conservait toujours une dernière illusion, mais je la surprenais souvent plongée dans de profondes méditations, et c'était toujours au milieu de la nature qu'elle allait se récréer.

Une belle matinée d'automne, après de longs mois d'attente, Juanita voulut s'isoler dans un cimetière désert, et nous sommes allés nous recueillir dans cette morne solitude.....

Juanita était triste et elle voulait prier au milieu de ces ombres. Je la vis pâlir en entrant dans une allée de cyprès, un souvenir avait agité sa pensée.

Je faiblissais, tant ma douleur était violente; je mettais la main sur mon cœur pour en comprimer les battements. Juanita était souriante, elle voyait luire l'espérance.

J'étais écrasée par le désespoir, quand mon regard, errant dans le vague, lut une épitaphe..... Je palpais d'émotion, et je voyais à l'horizon de ma vie une consolation. Je m'arrêtais devant cette croix de bois, je m'agenouillais, m'inclinant devant cette ombre bénie, celle d'une pieuse sœur de charité, qui avait vécu en aimant les pauvres; il me semblait entendre sa voix douce consoler ceux qui souffraient, et je la voyais disputer à la mort l'infortunée délaissée.

J'oubliais mes chagrins en pensant que sur cette terre chacun a sa mission et, ce pèlerinage fait, il y a les béatitudes célestes.

Je ne pleurais plus, je regardais ce petit cimetière, ces arbres ensoleillés, les feuilles tombant une à une sur ces tombeaux, et qui s'embellissent d'un dernier murmure avant d'être emportées dans l'éternité. Les saules pleureurs et les ifs avaient un bruit lugubre qui ne m'attristait plus.

J'oubliais le passé..... lorsque Juanita me dit tout bas: j'ai vu souvent une jeune femme agenouillée près de cette tombe. Je secouais les branches qui l'ombrageaient, le feuillage fané se détachait, me laissant voir à travers ces branchettes desséchées, les noms d'Almah et de sa mère.

Une profonde tristesse nous enveloppait comme d'un linceul; Juanita était recueillie, et je priais. Nous adorions le Créateur, tout en contemplant la mort, son œuvre mystérieuse. J'entendis tout-à-coup un bruit. Juanita, d'un regard anxieux, embrassait ce fragment de la nature, qui se brisait meurtrie, écrasée par un inconnu.

Nous attendions silencieusement, nous croyions à un rêve, quand dans la verdure parut Almah qui s'acheminait vers nous. Je pouvais un cri déchirant. Almah était livide, ses pas étaient chancelants, elle n'était plus qu'un fantôme sur le seuil du tombeau.

Almah, en entendant mon cri de douleur, comprit qu'elle n'était plus seule dans le cimetière, elle se dirigea avec précipitation près du tombeau de sa mère, demandant à cette ombre de la protéger, à ce marbre un appui; mais ses forces étaient épuisées, et je reçus Almah dans mes bras tremblants. Je la pressais contre mon cœur, je réchauffais ses mains glacées de mon souffle brûlant. Je caressais d'un regard bien doux son visage pâli par la souffrance, et je la suppliais de mêler sa voix à la mienne pour improviser un chant d'amour.....

Bien des heures s'étaient écoulées, pendant lesquelles nous avons priés sous les grands cyprès. Elle me confiait ses malheurs, nous avons pleuré et nos cœurs oppressés naîssaient intimement; mais il fallait un abri à Almah, qui souffrait, dont la faiblesse était extrême et le regard languissant.

(A suivre)

Nous prions les arriérés de ne pas oublier que l'abonnement au STÉNOGRAPHE C. de \$1 et qu'il faut le payer, sinon d'avance, au moins à la fin de chaque année écoulée.

AUX TIMBROPHILES

Monsieur Henri Lionsis, boîte de poste 957, à Montréal, Canada, désire échanger des timbres du Canada pour des timbres des autres pays.

Sténographie Duployé

a o en cu u è t i au on in m
 Les voyelles se trouvent dans tous les sons. — Écrire les voyelles.
 p b t d f v k g r l j c h s z n g m
 Les consonnes se trouvent dans le position indiquée. Exemple:
 1. a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z
 2. a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z
 3. a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

BOITE DE POSTE 1867

ABONNEMENT: Un an, \$1.00; Six mois, 50c

(Envoyé à domicile à Montréal.)

FRANCE: Un an, 5 fr.; six mois, 3 fr.

Les abonnements débutent de 1er mars et de 1er septembre.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal doit être adressé à JOSEPH DE LA ROSSELLE, Éditeur du Sténographe Canadien, Montréal (Canada).